

RAPPORT DE THESE

De M. BUI Duy Duc

*Architecture et Urb-agriculture
dans le contexte du paysage de Hanoi*

RAPPORTEUR :
CHRISTIAN PEDELAHORE de LODDIS
Professeur des ENSA.
Dr. HDR.

La recherche dont les résultats sont exposés dans le document transmis par monsieur **BUI Duy Duc** correspond de façon adéquate, selon nous, aux attendus d'une conception française du travail de thèse, à savoir la production de connaissances fondamentales issues d'un travail intellectuel et de terrain personnels, tout comme de l'analyse de corpus spécifiquement constitués pour le développement et l'illustration d'une problématique construite avec rigueur.

Ces travaux de qualité -comme c'est le cas ici- sont à évaluer doublement : dans leurs contenus intrinsèques mais également dans leurs apports à l'avancement et aux débats transversaux de la communauté scientifique prise dans son ensemble, tout comme en référence au développement d'axes de recherche privilégiés, tant géographiques (ici l'Asie du sud-est) que transdisciplinaires, concernant le vaste et complexe champ des *études spatiales* prises au sens large : conception, production concrète, mutations et métamorphoses physiques, sociales et culturelles des métropoles et territoires contemporains.

Le travail de monsieur BUI Duy Duc participe et nous apporte un exemple du rôle central et stratégique assumé par les thèses en architecture portant sur l'étude de l'anthropisation spatiale des milieux (cette dernière entendue dans son acception étendue, i.e. transcalaire et holistique), notamment celles qui, comme ici, construisent et communiquent un ensemble de connaissances diachroniques et synchroniques issues d'une observation approfondie de terrains spécifiques, des conditions concrètes des réalités territoriales et culturelles, préalablement nécessaire à toute montée en généralité apportant tour à tour réévaluations et avancées théoriques et projectuelles.

Pré-Rapport de Thèse de M. BUI Du Duc

Le milieu vietnamien et Hanoien rajoute à ce cadre général, un fort enjeu du temps présent, tant est brûlante l'impérieuse nécessité d'un approfondissement contextuel substantiel des disciplines traitant de l'espace, dans le domaine académique comme dans les domaines institutionnels et professionnels.

La formidable expansion urbaine de ces vingt dernières années et la qualité et le raffinement remarquables des héritages matériels et immatériels rendent cet *aggiornamento* disciplinaire incontournable et lui fournissent des opportunités de réémergence et de réinscription féconde, tant dans l'ordre de la pensée disciplinaire que dans une pratique savante du projet spatial symbiotique qu'il importe de diffuser et de partager avec l'ensemble du corps social, localement comme internationalement.

Le consistant document produit par monsieur BUI Duy Duc s'organise de façon rigoureuse et efficace, en **quatre** parties, précédées d'une copieuse introduction générale à la fois thématique, problématisée et méthodologique (pages 11 à 60).

Ce travail consistant se voit clôturé par une courte conclusion encore trop peu conceptuelle et opératoirement prospective (pages 373 à 380).

La première partie, (pages 61 à 146), réalise un étendu état des lieux du territoire agricole Hanoien intra et périurbain dans la période contemporaine; de ses caractères, de ses ressources et des ses dynamiques de développement et de mutation accélérés.

La deuxième, (pages 147 à 230), présente une pertinente et fouillée série d'études de cas thématisées, judicieusement localisés concentriquement, depuis l'hyper centre jusqu'aux plus éloignés fronts d'urbanisation métropolitains de la capitale vietnamienne.

La troisième, (pages 231 à 302), s'essaye à rendre compte des linéaments de quelques unes des avancées théoriques et pratiques planétaires ayant placé l'agriculture urbaine au coeur de la pensée et du projet de la ville durable entendue comme anthropisation sédimentaire et intégratrice des milieux.

La quatrième, (pages 303 à 372), procède à un retour logique et bienvenu sur le territoire concret du grand Hanoi en termes de planification stratégique et prospective et fournit d'utiles caractérisations des modes et régimes renouvelés d'intégration, d'articulation et de fusion des composantes fondamentales de la ville symbiotique minérale, végétale et hydraulique en tant qu'horizon conceptuel et projectuel.

Au corps du texte principal font suite une table des matières (pages 381 à 384), un recueil de tableaux et diagrammes (pages 385 à 387), un ensemble de figures et projets (pages 388 à 392), un dossier de cartes et plans (pages 393 à 396), une bibliographie générale et spécialisée thématisée (pages 397 à 414), clôturé par un corpus d'annexes.

Pré-Rapport de Thèse de M. BUI Du Duc

En terme de contenus, le travail iconographique et plus spécifiquement cartographique auquel s'est livré monsieur BUI Duy Duc est à saluer, tant par sa précision, sa richesse et sa diversité, que parce qu'il illustre d'utile manière l'apport analytique de la discipline architecturale qui se doit d'être, avec alacrité, toute conjointement scripturale et visuelle; assurant, par la caractérisation explicite des mesures, des proportions, des types, genres et formes, des mises en oeuvre matérielles, le dévoilement approfondi des dispositifs, des acteurs, des usages et des pratiques de la fabrique spatiale.

De même, est à remarquer le travail réalisé pour identifier, examiner et classer les potentialités d'actualisation des dispositifs spatiaux et culturels symbiotiques, mais aussi les travers et les dangers, naturels et humains, récurrents ou en développement exponentiel, qui menacent cette puissante entité territoriale résiliente mais aujourd'hui menacée dans son essence et ses héritages d'homogénéité, de continuité et d'interrelationnements dialogiques.

La thèse de monsieur BUI Duy Duc nous permet également de relever à nouveaux frais, combien stratégique est le travail de fond et de vulgarisation ainsi produit, à un moment où les institutions vietnamiennes, confrontées aux multiples questionnements produits par leurs développements urbains accélérés, les réponses conceptuelles et opérationnelles des scientifiques et des professionnels demeurent encore contradictoires, déconnectées et par trop sectorielles face à des acteurs économiques et financiers, tant endogènes qu'exogènes, de plus en plus voraces et puissants.

Ceci constitue le marqueur, selon nous, de la persistance de fragilités quant à l'élaboration d'outils adaptés propres et prompts à tirer parti et inspiration des connaissances remontantes des terrains et à une sédimentation réflexive, encore trop rare et pourtant essentielle, des multiples savoirs locaux articulés aux expériences, expérimentations et avancées transcontinentales.

En contrepoint, cette thèse nécessite, assurément, d'être évaluée de manière critique sur plusieurs points.

Ce n'est, cependant, pas le moindre de ses mérites que de nous fournir un large éventail de compléments et de pistes d'enrichissement pour lesquelles nous engageons l'impétrant à poursuivre et à raffiner l'ensemble de ses références et réflexions conceptuelles comme projectuelles.

La première partie aurait pu très utilement revenir, dans ses conclusions, sur une archéologie rétrospective de la centralité agraire qui se trouve être consubstantielle aux établissements humains constitutifs, sur le temps long, de la civilisation vietnamienne, du fondateur et devenu exceptionnellement dense réseau des villages deltaïques aux noyaux urbains historiquement seconds et sédimentaires; joint à une remarquable tradition millénaire de jardinage minutieux des casiers du delta du fleuve Rouge, et ceci en des échelles territoriales majeures (Pédelahore, 1983, 1986, 1992, 2001).

Pré-Rapport de Thèse de M. BUI Du Duc

Dans ce domaine, on ne saurait faire l'économie des témoignages historiques, ni encore moins des ouvrages analytiques princeps remarquables que sont ceux de Pierre Gourou, René Dumont, Paul Mus, Maurice Durand, Nguyen Van Huyen, Dao Duy Anh, Le Thanh Khoi, Vu Tu Lap, pour ne citer que les plus importants et accessibles, tant en langue française que vietnamienne.

Concernant plus spécifiquement l'approche analytique de la fabrique architecturale des villes asiatiques¹, dont il m'a été donné d'être l'introducteur au Viet Nam à la fin des années soixante-dix, les textes fondateurs concernant la contextualisation de ces approches ont été publiés dans ce pays dès le début des années quatre-vingt-dix.

De même, les travaux initiateurs de Nguyen Cao Luyen et de Ngo Huy Quynh sur l'architecture vernaculaire symbiotique vietnamienne ainsi que l'intéressante synthèse de Le Van Hao auraient largement gagné à être référencées dans la bibliographie et utilisés dans le corps du texte.

De manière similaire, la conclusion de la deuxième partie aurait également mérité une mise en confrontation critique entre les modèles globalisés utilisés aujourd'hui *in situ* par les opérateurs contemporains et les riches figures européennes historiques des couronnes urbaines agraires et des cités jardins.

Semblablement, la troisième partie s'enrichirait notablement d'une confrontation particulièrement indiquée avec les brillantes avancées proprement architecturales développées par Bruno Taut (*Die Stadtkrone*), Franck Lloyd Wright (*Broadacre City*), Kisho Kurokawa (*Agrarian City*), Sumet Jumsai (*Hydraulic Naga City*) pour ne citer que les plus congruentes avec le domaine de recherche travaillé par monsieur BUI Duy Duc.

La quatrième partie manque d'une mise en lumière et d'une explicitation du puissant héritage vietnamien montrant en quoi la question centrale de l'urbagriculture ne constitue en rien une transposition mais est, bien plutôt, de l'ordre d'une actualisation et d'une réincorporation des cultures spatiales symbiotiques endogènes (*Pédelahore, Réémergences Vietnamiennes*, 2014).

Dans ce prolongement, l'incipiant et continu travail de Vo Truong Nghia pour une révégétalisation générale d'Ho Chi Minh Ville ainsi que le remarquable effort collectif mené dans l'hinterland de Hoi An pour inventer une agrourbanité contextuelle auraient fortement gagnés à être mis en valeur.

Au sein de la conclusion générale, une prise de recul réflexive et une montée en théorie auraient trouvé ici toute leur place et leur pertinence, permettant à BUI Duy Duc de murir la construction d'une solide synthèse programmatique tirant un réel parti qualitatif et systémique de sa formation et de son fertile et éclairant corpus analytique.

Il aurait ainsi retrouvé, ce faisant, cette valeur d'enseignement irremplaçable -pour une approche holistique de la fabrication architecturale territoriale- si puissamment

¹Telle que développée en Europe, notamment par les écoles transdisciplinaires françaises et italiennes. L'on peut faire référence ici très utilement aux travaux incontournables de Michel Cartier, Denys Lombard et Augustin Berque.

Pré-Rapport de Thèse de M. BUI Du Duc

portée par les civilisations spatiales asiatiques dans leur longue maturation historique.

Ne nous y trompons pas, ce sont en effet ces dernières qui constituent, encore et toujours, le socle solide et nourricier de l'actualisation concrète d'une reconnexion contemporaine entre nature et culture, entre territoires et qualité de vie, que, en tant que penseurs, créateurs et citoyens organiques, lecteurs attentifs -entre autres- d'Edgar Morin, de Philippe Descola et d'Edouard Glissant, nous cherchons à rétablir dans ce *Tout Monde* et cette *Ville-Jardin Planétaire*, unique et irremplaçable, que nous avons en partage.

Enfin, tout en appréciant à sa juste valeur l'important effort mené par l'impétrant pour maîtriser un système de pensée et d'expression écrite qui est celui de la langue et de la culture françaises nous avons relevé tout au long de son texte une précision insuffisante des termes et des notions convoqués, le recours encore trop appuyé à des registres de langue non scientifiques, de nombreuses coquilles, tout ceci rendant la lecture et la compréhension de ce travail passionnant inutilement perturbée, dévalorisant sans nécessité, la somme –éminemment consistante- du travail effectué.

Nous émettons le vœu, en manière de remarque finale, que ces limitations -tant de fond que de forme- soient promptement levées par monsieur BUI Duy Duc à l'occasion de la soutenance -déjà fort attendue- de sa thèse, ce qui viendrait couronner de fort belle manière son studieux et fructueux séjour en France et lui ouvrir de brillantes perspectives et développements quand à une insertion ainsi utilement et puissamment fortifiée dans le bouillonnant creuset conceptuel et opératoire de la fabrique territoriale vietnamienne.

Après lecture et évaluation du volume remis et en conclusion des remarques qui précèdent nous proposons une venue en soutenance de monsieur monsieur BUI Duy Duc pour laquelle nous émettons, sans réticence aucune, un **avis très favorable**.



Christian Pédelahore de Loddis